



HAL
open science

Les emplois de bāš en arabe. Évolutions internes et problèmes de contact

Catherine Taine-Cheikh

► **To cite this version:**

Catherine Taine-Cheikh. Les emplois de bāš en arabe. Évolutions internes et problèmes de contact. L. Souag & al. Actes of “ 47e rencontre annuelle du North Atlantic Conference on Afroasiatic Linguistics ” (NACAL 47), Inalco, Paris, 24-26 juin 2019, Lacito-Publications, A paraître. hal-03498166

HAL Id: hal-03498166

<https://hal.science/hal-03498166>

Submitted on 20 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les emplois de *bāš* en arabe. Évolutions internes et problèmes de contact

Catherine Taine-Cheikh

(Lacito, CNRS – Université Sorbonne Nouvelle & Inalco)

Le *bāš* apparaît comme typiquement maghrébin. Cependant, alors que certains emplois, de finalité, but ou conséquence d'une part, d'interrogatifs d'autre part, sont largement attestés, d'autres, comme complémentiseur, modalité du futur ou topicalisateur, n'ont été relevés que dans un nombre de parlers beaucoup plus réduit.

1. *bāš* de finalité, but ou conséquence

bāš (et ses variantes) 'pour que, afin que' se retrouve dans tout le Maghreb (Malte compris). Ce terme, très ancien, est déjà attesté au XII^e siècle dans la chronique almohade d'al-Bayḍāq (Meouak 2005 : 121). Il est donné à côté des variantes *fāš*, *fi(ya)š*, *fīš* en arabe andalou et est présent dans différents dialectes parlés par les Juifs, aussi bien au Maroc (Lévy 2009 : 238) qu'à Tunis (Cohen 1975 : 258) et à Tripoli (Yoda 2005: 277).

Quelques variantes de même sens que *bāš* ont été signalées, telle que *biyyaš* à Djidjelli dans le Nord constantinois, *biex* en maltais ou *(b)bāš* en ḥassāniyya. Jusqu'en Libye, l'emploi de *bāš* ne fait pas de doute. En revanche on trouve *acân* (ou une variante) au Tchad et au Soudan.

2. *bāš* (ou *b-āš*) interrogatif et relatif

L'origine de *bāš* est claire : *b-āš* vient de la préposition *b(i)* suivie de *āš* (< *[?]*ayyu šay'in*).

Si *āš* peut être employé seul, notamment comme pronom interrogatif, il se combine avec beaucoup de prépositions. *bāš* peut être employé à la fois dans l'interrogation indirecte, dans les relatives sans antécédent et dans les relatives avec antécédent, comme le montrent les exemples relevés à Takroûna (Marçais & Guiga 1958 : 213-4).

Là où une variante était usitée à la place du *bāš* de but, c'est cette même variante qu'on retrouve pour l'interrogatif et le relatif.

3. *bāš* complémentiseur

3.1. Au Maroc, où le principal complémentiseur est *balli*, quelques locuteurs utilisent *bāš/bās* comme complémentiseur, notamment après le verbe ‘dire’, cf. Heath (2002 : 494) :

(1) *gal-l-i baš...* ‘he told me that...’

D'après Lévy (2009 : 238), ces emplois sont typiques des parlers juifs. Cependant, Colin (1920 : 84) avait signalé cet usage à Taza il y a un siècle :

(2) *mā ‘andīš lħabar bāš ‘aṭētlo* ‘je n'ai pas connaissance que tu lui aies donné’.

3.2. Le phénomène semble inusité en Algérie, hormis à Gourara (Adrar) où le remplacement de *belli* par *bāš* après ‘dire’ — peut-être sous l'influence du berbère — indiquerait une plus grande certitude (Tahar Abbou, *communication personnelle*).

3.3. En Tunisie, *bāš* complémentiseur apparaît avec d'autres verbes. Cohen évoque pour le parler des Juifs de Tunis (1975 : 258) un usage facultatif de *bāš* après les verbes d'intention :

(3) *ħabb bāš iwəššahħä* = *ħabb iwəššahħä* ‘il a voulu la souiller’

À Takroûna (Marçais & Guiga 1958 : 215), *bāš* peut remplacer *elli / belli* après les verbes ayant une notion implicite de finalité comme ‘désirer, chercher, demander, se proposer...’ d'une part, ‘craindre, refuser, éviter, interdire, détourner...’ d'autre part.

4. *bāš* particule de futur

4.1. En Tunisie, Cohen (1975 : 258) parle d'imminence plutôt que de futur tandis que Marçais et Guiga (1958 : 218) constatent juste un glissement de l'intention à l'imminence, (4) pouvant se comprendre comme ‘si tu avais l'intention de...’ :

(4) *īḍa-tkûn bāš-tešri-ħšaiiīn* ‘si tu étais pour acheter un petit cheval...’

Cependant *bāš (/bāš)* est aussi relevé comme particule du futur, notamment dans les travaux plus récents (voir Mion 2017 : 207). L'existence parallèle de variantes en *b-* et en *m-* renvoie cependant à une double évolution, celle de *bāš* ‘pour que’ et celle du participe *māši* de ‘aller’.

4.2. Le *biex* maltais est également lié à l'idée d'imminence, mais seulement dans des constructions où *biex* est précédé de *wasal* 'arriver' (Vanhove 2003 : 157).

4.3. Dans le Nord-Ouest du Maroc, *bāš* est attesté comme marqueur du futur. Parfois, comme dans le parler *žabli* de la région d'Ouezzane, il alterne avec *māš* (El Khomssi 2017 : 164).

5. *bāš* de topicalisation et de corrélation

5.1. À Takroûna, *bāš* peut signifier 'pour ce qui est de, quant à' (Marçais & al. 1958 : 217) :

(5) *bāš-nsallæfhâlek muhâl hâlæf*

'quant à te la prêter, c'est impossible, j'ai juré de ne rien prêter'

bāš... bāš... est employé également dans le cas de deux procès ou deux états parallèles :

(6) *bāš-t'âmel-ennâs bāš-i'āmlûk hûmæ*

'de la même façon que tu obligeras les gens, eux t'obligeront'

5.2. En *ħassāniyya*, la topicalisation de *bbāš* en fait une conjonction signifiant 'comme, du fait que, étant donné que, de la même manière que', comme dans le proverbe suivant :

(7) *medva^ç messûme æbbāš xallâ-k xallî-h*

'le fusil des Messûme (tribu maraboutique) : comme il te laisse tranquille, laisse-le tranquille'

Quand (*b*)*bāš* apparaît en tête de deux phrases siamoises, on a une corrélation de grandeur :

(8) *bbāš kâl bāš šba^ç* 'plus il mange/a mangé, plus il se rassasie/ s'est rassasié.'

6. Relations avec le berbère

6.1. *bāš* introduit les propositions finales ou de but dans nombre de parlers berbères. Dans d'autres, c'est un correspondant berbère qui est usité. J'ai fait une intervention sur cette question au colloque de l'IRCAM qui s'est tenu en novembre 2019 (intervention à paraître).

6.2. Ici je ne commenterai brièvement que les emplois de *āš* en berbère zénaga.

Comme le *bāš* arabe, le *āš* du zénaga peut se décomposer en deux éléments (le pronom *ā* et la préposition (*ə*)*š* 'avec'). Ce *āš* a plusieurs emplois. Comme variante de *hānāš*, *āš* est une conjonction de but. Par opposition à *āf* et *ār*, *āš* est soit un pronom relatif, soit une particule

de serment (Taine-Cheikh 2007 : 307-9, 2010 : 202-3). Enfin, *āš... āš...* peut servir à poser une corrélation de grandeur, exactement comme le fait *bbāš... bāš...* en ḥassāniyya.

Pour conclure

L'emploi de la conjonction *bāš* 'pour (que)' est bien l'un des rares discriminants communs (et spécifiques) à l'arabe maghrébin. Il peut être considéré comme pré-hilalien, mais est attesté aussi dans les dialectes 'post-hilaliens' ou bédouins (ḥassāniyya...).

Ayant pour origine la préposition *b(i)* + l'élément pronominal *āš*, ses emplois comme interrogatif et relatif sont largement attestés.

Dans un nombre plus réduit de parlers, *bāš* a aussi des emplois de complémentiseur, de marqueur d'intention ou de futur, de topicalisateur et de corrélatif.

bāš constitue un cas de polygrammaticalisation. Les évolutions sont souvent parallèles à l'intérieur du domaine arabe, mais elles trouvent aussi des correspondances remarquables en berbère.

Bibliographie

AQUILINA, Joseph, 1987. *Maltese-English Dictionary*, vol. One A—L. Malta: Midsea Books Lt.

COHEN, David, 1975. *Le parler arabe des Juifs de Tunis. Tome II : Étude linguistique*, The Hague/Paris, Mouton.

COLIN, Georges S., 1920. 'Notes sur le parler arabe du nord de la région de Taza', *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 18, pp. 33-119.

EL KHOMSI, Rajae, 2017. Étude des particularités linguistiques du parler *žabli* de la région d'Ouezzane, in Á. Vicente, D. Caubet & A. Naciri-Azzouz (éds.), *La région du Nord-Ouest marocain : Parlers et pratiques sociales et culturelles*, Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza, pp. 159-175.

HEATH, Jeffrey, 2002. *Jewish and Muslim Dialects of Moroccan Arabic*. London/New York, Routledge Curzon.

- LEVY, Simon, 2009. *Parlers arabes des Juifs du Maroc. Histoire, sociolinguistique et géographie dialectale*, Zaragoza, Instituto de estudios Islámicos y del Oriente Próximo.
- MARÇAIS, Philippe, 1956. *Le parler arabe de Djidjelli (Nord Constantinois, Algérie)*, Paris, Adrien-Maisonneuve.
- MARÇAIS, William & Abderrahmân GUIGA, 1958. *Textes arabes de Takroûna, II. Glossaire. Tome premier*, Paris, Geuthner.
- MEOUAK, Mohamed, 2005. 'Un texte algérien en arabe dialectal du XVI^e siècle', *Estudios de dialectología norteafricana y andalusí*, 9, pp. 115-123.
- MION, Giuliano, 2017. À propos du futur à Tunis, in V. Ritt-Benmimoun (éd.), *Tunisian and Libyan Arabic Dialects, Common Trends, Recent Developments, Diachronic Aspects*, Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- TAINE-CHEIKH, Catherine, 2007. Les propositions relatives en zénaga et le problème des relateurs en berbère, in M. Moriggi (a cura di), *XII Incontro Italiano di Linguistici Camito-semitica (Afroasiatica). Atti*, Soveria Mannelli, Medioevo Romano e Orientale, Rubbettino, pp. 301-310.
- TAINE-CHEIKH, Catherine, 2010. Ordre, injonction, souhait et serment en zénaga (étude comparative), in H. Stroemer, M. Kossmann, D. Ibrizimow & R. Vossen (éds.), *Études berbères V*, Köln, Köppe, pp. 191-212.
- VANHOVE, Martine, 2003. Auxiliaires, grammaticalisation et transcatégorialité : le cas des marqueurs de futur et d'injonction en maltais, in S. Robert (éd.), *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation*, Louvain/Paris, Peeters, pp. 149-162.
- YODA, Sumikazu, 2005. *The Arabic Dialect of the Jews of Tripoli (Libya)*, Wiesbaden, Harrassowitz.